

LE PAYS.

MONTREAL: Samedi, 26 Juillet 1862.

Les journaux ministériels d'aujourd'hui.

Quand un gouvernement est honnête et loyal, ceux qui le suivent et le supportent le sont ordinairement, et s'ils ne le sont pas, sont forcés de le paraître.

Le 21 février, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 22 février, on parle de correspondances échangées avec les départements, et à ce propos, Barbin fit connaître la présence à Paris, chez Adine, du nommé Bray, délégué du parti révolutionnaire de Rouen.

Le soir, chez Johanne, Lerat critique l'établissement d'une dictature; mais sur l'observation qu'elle ne sera que temporaire, tout dissentiment s'apaise.

Le 27 février, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 28 février, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 29 février, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 30 février, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 31 février, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 1er mars, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 2er mars, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 3er mars, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 4er mars, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

Le 5er mars, on retrouve chez Vassel une assemblée composée des principaux affiliés, notamment Ss, Saas, Gastinel, Barbin, Bretagne et Balduc.

La presse libérale reste ce qu'elle était, amie du bon gouvernement, de l'honnête administration des affaires; ennemie de la corruption, surveillante éclairée de l'exercice du patronage.

Notre involution nous amène à signer en toute confiance, car ils ne sauraient trouver, dans cette division, un candidat plus digne de leurs suffrages.

Enfin!!! Nous voyons avec plaisir une proclamation du maire remettant en force et vigueur le règlement de la corporation qui ordonne de museler les chiens et que l'on avait, très mal à propos, à notre avis, laissé tomber en désuétude.

Le règlement, tel que passé en 58, est excellent, et devrait être perpétuellement mis en force. Nous espérons, puisqu'on le rescussite qu'on ne le laissera plus mourir.

Ces jours derniers encore une dame était morte et avait ses habits dévorés par un chien errant dans la rue St-Urbain, et un homme était attaqué par un bull-dog dans la rue St-Charles.

Un compte de lundi tous les chiens auxquels on permet la promenade doivent porter sur leur collier le nom de leurs maîtres ou être muselés, sinon la police les expédiera. Nous espérons qu'elle fera énergiquement sa besogne, car le mal est réellement devenu sérieux; et nous trouvons qu'il est souverainement ridicule d'encourager, comme on le fait ici, la multiplication des chiens.

Washington, 24.—Halleck et son état-major et le général Burnside sont partis ce matin pour le fort Monroe.

Le président donne pleins pouvoirs au général Halleck. La guerre sera poursuivie avec plus de détermination que jamais.

Le 25 juillet 1862. M. Seward est une fausse nouvelle. Le Président ne se propose de faire aucun changement dans son cabinet, et d'ailleurs il ne se priverait pas des lumières de l'expérience d'un ministre distingué et d'une si haute capacité pour la correspondance diplomatique.

Le 26 juillet 1862. Le canal de Vicksburg de dimanche voit à dire que nos mortiers ont bombardé la ville pendant plusieurs heures sans recevoir de réponse.

Le 27 juillet 1862. L'ancienne presse ministérielle était tout à fait démodée. Elle se ferait un air d'apparence libérale dès demain, si le ministère lui permettait de se gorger encore à même le coffre public.

Le 28 juillet 1862. La presse libérale doit donc revendiquer le titre de libérale et continuer comme auparavant à s'émouvoir. Est-ce la presse ex-ministérielle qui aurait l'audace de revendiquer aujourd'hui le titre de libérale?

Le 29 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 30 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 31 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 1er août 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Mais les pavillons qui annonçaient une excursion d'agrément... Il y a un contre-ordre. Bah!—C'est M. D... d qui vient de m'annoncer que le voyage n'aurait pas lieu.

Je t'aurais vu les talons, un peu penaud, je vous l'assure. Je priai quelqu'un qui se trouvait là et sur la bonne volonté de qui je comptais, d'aller chercher ce M. D... d, qui d'après le dire du capitaine, devait être le grand organisateur de la fête.

Il me répondit (visum tenentis amice!) qu'il devait y avoir trop de boue à Lavalltrie.

Cette raison ne me semblait pas tout-à-fait la bonne; j'en soupçonnais une autre que je fus par extraire de M. D... d; la voici: il n'y avait pas assez de monde pour payer les frais du voyage.

Il est grand temps que ces immenses blague cessent; qu'elles soient sous le manteau de la charité ou sous quelque autre voile. N'aurait-il pas du devoir de M. D... d de se trouver sur le quai dès avant huit heures et d'y demeurer jusqu'à l'heure fixée par le départ?

Washington, 24.—Halleck et son état-major et le général Burnside sont partis ce matin pour le fort Monroe.

Le président donne pleins pouvoirs au général Halleck. La guerre sera poursuivie avec plus de détermination que jamais.

Le 25 juillet 1862. M. Seward est une fausse nouvelle. Le Président ne se propose de faire aucun changement dans son cabinet, et d'ailleurs il ne se priverait pas des lumières de l'expérience d'un ministre distingué et d'une si haute capacité pour la correspondance diplomatique.

Le 26 juillet 1862. Le canal de Vicksburg de dimanche voit à dire que nos mortiers ont bombardé la ville pendant plusieurs heures sans recevoir de réponse.

Le 27 juillet 1862. L'ancienne presse ministérielle était tout à fait démodée. Elle se ferait un air d'apparence libérale dès demain, si le ministère lui permettait de se gorger encore à même le coffre public.

Le 28 juillet 1862. La presse libérale doit donc revendiquer le titre de libérale et continuer comme auparavant à s'émouvoir. Est-ce la presse ex-ministérielle qui aurait l'audace de revendiquer aujourd'hui le titre de libérale?

Le 29 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 30 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 31 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 1er août 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 2er août 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

elle a passé la soirée avec ses voisines, jusqu'à dix heures; elle paraissait non-seulement joyeuse, mais elle causait avec sens et jugement avec tout le monde, rien ne pouvait faire soupçonner la tragédie qu'elle était sur le point de jouer.

Le matin, sa sœur, Mme Juneau, fut pour la visiter, elle était revenue à sa maison vers les huit heures; elle était accompagnée de la seule fille de Bourré qui s'était échappée au massacre; la pauvre enfant avait été couchée chez une parente qui était seule. Comme la porte était fermée et qu'on ne lui répondait ni ouvrait, son esprit fut, de suite, traversé par une inquiétude qu'elle ne put maîtriser; elle fut regarder par la fenêtre, afin de constater par elle-même qu'elle était la cause de ce silence; elle vit le triste spectacle de sa sœur, de ses sept enfants étendus sur des lits et sur le plancher baignant dans leur sang; à ses cris, accoururent les personnes du voisinage, la porte fut forcée, et huit cadavres étaient gisant avec d'horribles blessures au cou. Il y avait trois enfants dans les lits et quatre sur le plancher; ils étaient tous morts et froids.

Voici les noms de ces enfants: Delima 13 ans, Amélie 11 ans, Edgard 9 ans, Josephine 7 ans, Julie 4 ans, Adelaïde 3 ans, Olivier 4 mois et 5 jours.

Cette malheureuse avait frappé d'un bras vigoureux et ferme, tous ces enfants n'avaient qu'une seule blessure au cou, excepté Delima, qui outre le coup porté à la gorge, en avait reçu un sur le bras et un autre sur l'épaule; la tête de tous les enfants était presque séparée du tronc. Il est impossible de dire quand et comment s'est passé ce drame terrible; c'est le secret de Dieu; mais voici les indications que l'on peut tirer des faits et des lieux: les enfants ont eu la gorge coupée avec une hache très aiguë; qui a été trouvée couverte de sang, la boucherie a dû être faite aux premières heures du jour ce matin; car le nombre des passagers était réellement trop petit pour couvrir les frais du voyage; l'exécuteur après de ceux qui étaient venus généralement au soutien de son œuvre de charité, et leur mettre sous les yeux, que faire le voyage annoncé, ce serait, en réalité, prendre l'argent des pauvres, et par là manquer au but, qui était de leur venir en aide. Qui ne se serait pas alors soumis à ce petit compte?

Mais non; on laisse hisser les pavillons, on laisse arriver peu à peu les promeneurs, puis du haut du parapet, comme un grand amiral du haut de son gaillard d'arrière, on crie à tue-tête: amène les pavillons! puis, les mains dans ses poches, on se retire à sa boutique, laissant sur les quais des dames et messieurs en plein soleil!

Voici la blague exposée! Que les blagueurs en prennent note!—On parle d'une excursion à L'Apparition mercredi prochain.—Nous allons bien voir un peu si l'organisateur de celle-ci sera un peu plus poli que M. D... d, l'éditeur, de votre complaisance, et croyez-moi déjà revenu de mon PIQUE-NIQUE RENTRÉ.

UN ACTE DE MUNIFICENCE PATRIOTIQUE.—Un monsieur W. H. Aspinall, de New-York, l'un des chefs de la maison Howland & Aspinall, vient de s'illustrer par un acte de libéralité si grandiose qu'il s'est donné le droit d'être mis au nombre des bienfaiteurs de son pays.

Au commencement de la rébellion, le gouvernement, trouvant les arsenaux vides, et les manufacturiers des Etats-Unis ne pouvant fournir, dans un temps donné, l'immense quantité d'armes nécessaires, commanda l'importation de carabines Enfield d'Angleterre. La maison Howland & Aspinall eut une forte commande à exécuter, et M. Aspinall exprima dès lors son intention de ne recevoir aucun profit quelconque sur cette commande.

Les armes vinrent, furent livrées au gouvernement et payées. Ces jours derniers néanmoins, la maison Howland & Aspinall avait alloué à ses co-propriétaires les profits auxquels chacun d'eux avait droit relativement à cette commande, la part de profits de M. Aspinall se trouva être de \$25,290.

M. Aspinall écrivit alors au secrétaire de la guerre, M. Stanton, lui rappela l'offre qu'il avait faite, quand sa maison avait reçu la commande des armes, et lui remit un check de \$25,290, montant des profits qui lui revenaient personnellement sur cette opération.

Devant de pareils actes, les éloges sont impuissants. Une adresse de félicitations, signée d'un grand nombre de citoyens des quartiers St-Jean et Montcalm, a été présentée vendredi soir à M. Tessler et Evans, à l'occasion de l'entrée de ces messieurs dans l'administration Macdonald-Sicotte.

Les deux honorables ministres ont répondu avec à propos à cette adresse.—*Courrier du Canada.*

SEPT ENFANTS GORGÉS PAR LEUR MÈRE.—Stanford, 21 juillet 1862. Mathilde Laventure, âgée de trente-trois ans, épouse de Fabien Bourré, cultivateur du township de Stanford avait donné des signes de folie, mais qui n'avaient jamais été d'inquiétude; elle était bonne épouse, mère affectionnée; tout le monde l'aimait et l'estimait, car elle était une excellente personne. Dernièrement son mari est parti pour aller travailler aux Etats-Unis, il est toujours plus facile à bas de faire quelques piastres qu'à l'argent est rare; c'était cette raison qui l'avait décidé à partir et sa pauvre femme était contente, aussi elle, de ce voyage. Depuis que Bourré est parti, cette femme a été voir sa sœur, Mme Joseph Juneau, de St-Norbert d'Arthabaska; elle paraissait bien; cependant elle dit un jour à son beau-frère: j'ai mon dieu que la misère est grande, j'ai peur de devenir pauvre et que mes enfants meurent de faim. Il est à remarquer que Fabien Bourré n'est pas un homme pauvre, mais à son aise. Hier,

— On lit dans la Gazette de Cambrai: Une dame de nos contrées, qui se rendait aux fêtes de Lille, dut s'arrêter quelques minutes à la gare de Donai.

Un signal du départ elle se place sans peine, de rejoindre sa place à travers la cohue qui se précipitait vers les wagons. Elle parvint cependant à s'introduire dans le compartiment qu'elle avait occupé précédemment, et sa précipitation fut telle qu'elle tomba plutôt qu'elle ne s'assit sur la banquette.

Un cri de douleur, aussitôt comprimé, s'échappa de sa poitrine; la pauvre dame devint rouge comme un coquelicot et des larmes jaillirent de ses yeux.

Quel lui était-il donc arrivé? Helas! un cerceau de la crinoline avait été brisé dans la foule, et un tronçon d'acier à pointe aiguë venait de pénétrer profondément dans cette partie du corps sur laquelle on a l'habitude de s'asseoir.

La position de cette dame était des plus délicates et des plus douloureuses. Elle n'osait faire le moindre mouvement et conservait héroïquement le fer dans la plaie. Comment en effet révéler un pareil accident à ses compagnons de voyage!

Elle souffrit ainsi pendant plus d'un quart d'heure, et ses voisins eux-mêmes ne purent s'apercevoir de la cruelle situation dans laquelle elle se trouvait.

Enfin, elle se fit descendre à la première station et se dirigea vers une auberge. L'hôtesse, à qui elle fit l'aveu de sa mésaventure, lui donna discrètement les soins que réclamait son état.

ACTRICES AMÉRICAINES.—Les trois actrices les plus en vogue à Londres sont Américaines; ce sont Miss Sara Stevens, Miss Jessie McLane et Mrs. Jordan. La dernière, que Fechter, le grand artiste français, a baptisée «la dame à sensation» vient d'obtenir un immense succès dans la comédie intitulée: «the Kiss in the dark.»

COMMERCES. Revue Commerciale. D'après toutes les apparences et toutes les informations que nous sommes à portée de recevoir des diverses parties du pays, nous croyons pouvoir assurer, sans risque de nous tromper, qu'en Canada, à moins toutefois d'une température bien contraire, la récolte sera très satisfaisante. Aux Etats-Unis il y aura un résultat semblable et peut-être même meilleur. Les derniers avis d'Europe montrent que la aussi on s'attend à des résultats satisfaisants. De fortes pluies ont retardé les moissons en Angleterre et ont causé du dommage au blé blanc, cependant l'on dit que le blé rouge qui vient, à maturité plus tard, a une belle apparence. En France, en Suisse, en Belgique et en Allemagne on se plaint également de ce que cette année les moissons se feront à une époque plus reculée qu'à l'ordinaire. En Algérie et en Tunisie les récoltes sont engrangées, dans cette dernière contre elles sont plus considérables que celles des années précédentes.

Le prix des grains sur le marché anglais n'ayant pas subi de changements, nous devons inférer que jusqu'à présent on s'attend à ce que la récolte de 1862 va donner des résultats généralement satisfaisants. Dans tous les cas, il est permis de presumer d'après les informations que l'on a jusqu'à présent que le prix des farines ne peut subir de bien fortes fluctuations dans le cours des cinq ou six mois qui vont suivre, à moins pourtant qu'il n'advienne, ce que nous sommes loin de regarder comme probable quelques complications au sujet de la rébellion du Sud. Ainsi on peut être certain que les céréales seront à bon marché en Amérique et que la misère ne pourra être bien grande.

En Angleterre et en France, mais encore plus en Amérique, les classes employées dans les fabriques ont cessé le coton, et qui atteignent un chiffre de près de quatre millions d'âmes, souffrent considérablement du manque d'ouvrage, causé par la rébellion des Etats du Sud, d'où proviennent, pour les quatre-cinquièmes au moins, le coton qui alimente ces manufactures.

Il n'y a pas plus de 200,000 balles de coton dans le marché anglais à l'heure actuelle, c'est 1,000,000 de balles de moins qu'on n'en avait à cette époque l'année dernière. Si quelque chose peut prouver d'une manière péremptoire l'efficacité du blocus des ports du Sud par la flotte fédérale, c'est le fait que sur ces 200,000 balles, seulement 70,000 sont de production américaine; tandis qu'à la même époque, l'année dernière, le marché anglais avait 830,000 balles de coton américain. Les espérances que l'on fondait sur les Indes occidentales pour la production de cet article sont donc, en moins en ce qui regarde la récolte de cette année, que les approximations que l'on a reçues et que l'on s'attend à recevoir, seront moindres cette année de deux bons tiers que ce qu'il était l'année dernière. Aussi le prix du coton s'est encore élevé. Les qualités que l'on vendait 50 liv. le livre dans les années ordinaires se vendent 150 aujourd'hui. Ces chiffres suffisent pour indiquer où en est rendu le gène dans cette importante branche du commerce anglais, et par contre-coup la misère dans laquelle se trouvent plongées les classes qui y puisaient leur subsistance quotidienne.

Le marché aux farines n'a pas subi de changement. Le manque de moyens de transport existe toujours et les produits s'accumulent de jour en jour dans le marché. Le fret pour l'Angleterre est toujours élevé, on demande de 75 à 82 cents par quart de fleur.

LEUR.—Qualités moyennes, \$3.50 à \$3.90; fine, \$3.90 à \$4.20; supérieure No. 2, \$4.30 à 4.40; supérieure \$4.45 à \$4.60; fantaisie, \$4.70 à \$4.80; extra, \$4.80 à \$5; extra supérieure, \$5 à \$5.25; fleur en sac (12 lbs) \$2.50 à \$2.60. L'excellent fleur de la nouvelle récolte s'est vendue de \$4.50 à \$4.55.

FARINE D'AVOINE par quarts de 200 lbs., \$4.75 à \$5. BLE.—Ouest, 90 cents à \$1.02; Canada, 96 cents à \$1.02; blé d'automne, \$1.08 à \$1.12. Le blé du printemps No. 1, s'est vendu à \$1; rouge d'hiver, \$1.08. BLE D'INDE par 56 lbs., 45 cents à 46 cents.

Nouvelles d'Europe.

CAP-RACE. 24.—L'Ena, parti de Liverpool le 16 et de Queenston le 17, est passé ici à 8 h. p. m.

On discutait fortement sur les événements de Richmond. Quelques journaux les regardaient comme un grand revers pour la cause fédérale et déclaraient le gouvernement fédéral blâmable s'il les considérait autrement. D'autres journaux prétendaient au contraire que McClellan n'avait éprouvé aucun revers, et qu'il était pratiquement plus près de Richmond que jamais et qu'il pouvait se glorifier au moyen de sa conversion de front, d'avoir obtenu le plus grand succès de la guerre.

L'entrevue entre les empereurs de France et de Russie et le roi de Prusse aura lieu en septembre.

Etats-Unis.

WASHINGTON, 24.—Halleck et son état-major et le général Burnside sont partis ce matin pour le fort Monroe.

Le président donne pleins pouvoirs au général Halleck. La guerre sera poursuivie avec plus de détermination que jamais.

Le 25 juillet 1862. M. Seward est une fausse nouvelle. Le Président ne se propose de faire aucun changement dans son cabinet, et d'ailleurs il ne se priverait pas des lumières de l'expérience d'un ministre distingué et d'une si haute capacité pour la correspondance diplomatique.

Le 26 juillet 1862. Le canal de Vicksburg de dimanche voit à dire que nos mortiers ont bombardé la ville pendant plusieurs heures sans recevoir de réponse.

Le 27 juillet 1862. L'ancienne presse ministérielle était tout à fait démodée. Elle se ferait un air d'apparence libérale dès demain, si le ministère lui permettait de se gorger encore à même le coffre public.

Le 28 juillet 1862. La presse libérale doit donc revendiquer le titre de libérale et continuer comme auparavant à s'émouvoir. Est-ce la presse ex-ministérielle qui aurait l'audace de revendiquer aujourd'hui le titre de libérale?

Le 29 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 30 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

Le 31 juillet 1862. Nous avons toujours été presse libérale, nous sommes toujours restés libéraux; nous ne sommes ministériels que par occasion, parce que nous avons un gouvernement honnête, mais nous sommes presse libérale avant d'être presse ministérielle.

FAITS DIVERS.

UN ACTE DE MUNIFICENCE PATRIOTIQUE.—Un monsieur W. H. Aspinall, de New-York, l'un des chefs de la maison Howland & Aspinall, vient de s'illustrer par un acte de libéralité si grandiose qu'il s'est donné le droit d'être mis au nombre des bienfaiteurs de son pays.

Au commencement de la rébellion, le gouvernement, trouvant les arsenaux vides, et les manufacturiers des Etats-Unis ne pouvant fournir, dans un temps donné, l'immense quantité d'armes nécessaires, commanda l'importation de carabines Enfield d'Angleterre. La maison Howland & Aspinall eut une forte commande à exécuter, et M. Aspinall exprima dès lors son intention de ne recevoir aucun profit quelconque sur cette commande.

Les armes vinrent, furent livrées au gouvernement et payées. Ces jours derniers néanmoins, la maison Howland & Aspinall avait alloué à ses co-propriétaires les profits auxquels chacun d'eux avait droit relativement à cette commande, la part de profits de M. Aspinall se trouva être de \$25,290.

M. Aspinall écrivit alors au secrétaire de la guerre, M. Stanton, lui rappela l'offre qu'il avait faite, quand sa maison avait reçu la commande des armes, et lui remit un check de \$25,290, montant des profits qui lui revenaient personnellement sur cette opération.

Devant de pareils actes, les éloges sont impuissants. Une adresse de félicitations, signée d'un grand nombre de citoyens des quartiers St-Jean et Montcalm, a été présentée vendredi soir à M. Tessler et Evans, à l'occasion de l'entrée de ces messieurs dans l'administration Macdonald-Sicotte.

Les deux honorables ministres ont répondu avec à propos à cette adresse.—*Courrier du Canada.*

SEPT ENFANTS GORGÉS PAR LEUR MÈRE.—Stanford, 21 juillet 1862. Mathilde Laventure, âgée de trente-trois ans, épouse de Fabien Bourré, cultivateur du township de Stanford avait donné des signes de folie, mais qui n'avaient jamais été d'inquiétude; elle était bonne épouse, mère affectionnée; tout le monde l'aimait et l'estimait, car elle était une excellente personne. Dernièrement son mari est parti pour aller travailler aux Etats-Unis, il est toujours plus facile à bas de faire quelques piastres qu'à l'argent est rare; c'était cette raison qui l'avait décidé à partir et sa pauvre femme était contente, aussi elle, de ce voyage. Depuis que Bourré est parti, cette femme a été voir sa sœur, Mme Joseph Juneau, de St-Norbert d'Arthabaska; elle paraissait bien; cependant elle dit un jour à son beau-frère: j'ai mon dieu que la misère est grande, j'ai peur de devenir pauvre et que mes enfants meurent de faim. Il est à remarquer que Fabien Bourré n'est pas un homme pauvre, mais à son aise. Hier,

— On lit dans la Gazette de Cambrai: Une dame de nos contrées, qui se rendait aux fêtes de Lille, dut s'arrêter quelques minutes à la gare de Donai.

Un signal du départ elle se place sans peine, de rejoindre sa place à travers la cohue qui se précipitait vers les wagons. Elle parvint cependant à s'introduire dans le compartiment qu'elle avait occupé précédemment, et sa précipitation fut telle qu'elle tomba plutôt qu'elle ne s'assit sur la banquette.

Un cri de douleur, aussitôt comprimé, s'échappa de sa poitrine; la pauvre dame devint rouge comme un coquelicot et des larmes jaillirent de ses yeux.

Quel lui était-il donc arrivé? Helas! un cerceau de la crinoline avait été brisé dans la foule, et un tronçon d'acier à pointe aiguë venait de pénétrer profondément dans cette partie du corps sur laquelle on a l'habitude de s'asseoir.

LE GRAND REMÈDE ANGLAIS

Celebres titres de Sir James Clarke, pour les femmes.

Cette médecine inappréciable ne failit jamais de guérir toutes les douleurs d'entrailles et les accidents à la constitution des femmes.

Elles modèrent tout les excès et font disparaître toute obstruction, provenant de quelque quelle cause, et on peut compter sur une guérison rapide.

Dans tous les cas d'affections nerveuses, douleurs de reins et dans les membres, l'indigestion, le mal de tête, le vertige, l'insomnie, les maux de tête, les migraines, et toutes les maladies occasionnées par un système en mauvais ordre ces pilules guérissent quand même tout.

Directrix complètes sur chaque enveloppe qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 50 pilules, et entourée de l'étiquette du gouvernement britannique, sera envoyée franco pour \$1 et 6 timbres de postes.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DU JOURNAL LE PAYS.—On s'occupe à ces ateliers toute espèce d'ouvrages de VILLE, ainsi que LIVRES, PAMPHLETS, etc. avec goût et à des prix modérés.

La presse libérale reste ce qu'elle était, amie du bon gouvernement, de l'honnête administration des affaires; ennemie de la corruption, surveillante éclairée de l'exercice du patronage. Notre involution nous amène à signer en toute confiance, car ils ne sauraient trouver, dans cette division, un candidat plus digne de leurs suffrages.

Mais les pavillons qui annonçaient une excursion d'agrément... Il y a un contre-ordre. Bah!—C'est M. D... d qui vient de m'annoncer que le voyage n'aurait pas lieu.

elle a passé la soirée avec ses voisines, jusqu'à dix heures; elle paraissait non-seulement joyeuse, mais elle causait avec sens et jugement avec tout le monde, rien ne pouvait faire soupçonner la tragédie qu'elle était sur le point de jouer.

— On lit dans la Gazette de Cambrai: Une dame de nos contrées, qui se rendait aux fêtes de Lille, dut s'arrêter quelques minutes à la gare de Donai.

COMMERCES. Revue Commerciale. D'après toutes les apparences et toutes les informations que nous sommes à portée de recevoir des diverses parties du pays, nous croyons pouvoir assurer, sans risque de nous tromper, qu'en Canada, à moins toutefois d'une température bien contraire, la récolte sera très satisfaisante.

VENTES A VENDRE. UN BEL ETABLISSEMENT DANS LE Township de St-Gabriel de Francoeur...

Vente par Autorité de Justice. SERONT VENDUS PAR AUTORITE DE Justice, au plus haut et dernier enchérisseur...

Vente par Autorité de Justice. SERONT VENDUS PAR AUTORITE DE Justice, au plus haut et dernier enchérisseur...

1- UNE TERRE située en la Paroisse de St-Thérèse, dans le canton de St-Jacques...

2- UN AUTRE TERRAIN situé au même lieu, contenant environ dix arpents de largeur...

3- UN AUTRE TERRAIN situé au même lieu, contenant environ dix arpents de largeur...

4- UN AUTRE TERRAIN situé en la dite Paroisse de St-Jacques, dans le canton de St-Jacques...

A VENDRE PLUSIEURS LOTS A BÂTIR SITUÉS SUR le Côté Nord du Carré Viger, ainsi que sur la Rue Berri.

A VENDRE Cinq mille piastres PRETIER SUR PRIÉTÉ DE VILLE. Premières hypothèques.

A VENDRE Près des Célébres, MINES D'ACTON, UN LOT A CHOISIR, APRÈS QUE L'HON. L. V. Scudder et John Fraser, écuyer...

AVIS DIVERS BANQUE MOLSON. LISTE PAR LES PRÉSENTS DONNE QUE L'Assemblée générale et annuelle de l'Assemblée de la Banque Molson pour l'élection des Directeurs...

AVIS. JE SOUS-SIGNE, AMABLE ARCHAMBAULT, Notaire Public, a ouvert son Bureau...

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES DE MOULINS, MANUFACTURES, ETC. E. N. Lacroix et frère, INGÉNIEURS ET CONSTRUCTEURS, 233 Rue St-Catherine, Montréal.

AVIS. Nous fournissons les machines de toutes espèces pour cette terre et par le train de chemin de fer...

AVIS. L'honorable J. Payman, seigneur, St-Henri de Mascouche, cette terre et par le train de chemin de fer...

AVIS. L'honorable U. H. Harwood, seigneur de Vaudreuil, Madame veuve de l'honorable Masson, seigneur de Terrebonne.

AVIS. LE SOUS-SIGNE AYANT PRIS DES ARRANGEMENTS avec une Assurance de première classe, assure contre le Feu à la campagne...

AVIS. LES SOUS-SIGNE SE SONT ASSOCIÉS comme Avocats et Procureurs sous le nom de DRUMMOND et BELANGER.

MAISON FRANÇAISE NEW-YORK. HOTEL DE L'AMÉRIQUE DU SUD, TENU PAR A. LIGIER, 56 ET 58, HOUSTON STREET.

CELEBRES MANUFACTURES. Robt. News, New-York; Schultze et Ludloff New-York; Laurent et Laforce, Montréal; J. P. Casig, Montréal; Marschall, James et Traver, Albany.

ASSURANCES "HARTFORD" COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU, DE HARTFORD, Conn. Incorporée en 1810. — Charte perpétuelle.

ASSURANCES "HOME," COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NEW-YORK. OFFICES: — 112 et 114, Broadway.

ASSURANCES "ÆTNA" COMPAGNIE D'ASSURANCE DE HARTFORD, Conn. ACTIF, le 1er JUILLET 1862.

PHARMACIE Apothecaries' Hall, CATHEDRAL BLOCK. POISON DE DOUGHTY POUR LES PUNAISES, le seul exterminateur infallible, en toutes langues.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

AGREABLE EXCURSION RAPIDES LACHINE. LE RICHELIEU. QUITTE LACHINE POUR MONTRÉAL tous les matins à l'arrivée du convoi du chemin de fer de Champlain...

COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE CONTRE LE FEU ET POUR LA LA. INCORPORÉE EN 1849. CAPITAL SOUSCRIT - - - - \$1,743,520.

LAURENT et LAFORCE. Ont l'honneur d'annoncer à LEURS AMIS PUBLIQUES. Qu'ils ont transporté leur MAGASIN DE PIANOS ET D'Harmoniums AT NO. 131, RUE NOTRE-DAME.

J. W. Herbert. Ils tiendront constamment un assortiment très varié de PIANOS.

ASSURANCES COMPAGNIE D'Assurance Internationale SUR LA VIE, 142 Strand, London. LE BUREAU DE DIRECTION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE...

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE DE LIVERPOOL ET LONDRES. Capital—£2,000,000 et un Grand Fonds de Réserve.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

ASSURANCE UNITY CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE, DE LONDRES. Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'ÉQUITABLE.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

ASSURANCES SOCIÉTÉ D'ASSURANCE INTERNATIONALE SUR LA VIE, DE LONDRES. Agence générale de Montréal, Rue St-François-Xavier, Ferrier 1862.

A DRESSES ROUSSILLE ET VINCENT, AVOCATS, No. 25 RUE ST-VINCENT No. 25 MONTREAL. M. M. R. et V. suivront les districts de Terrebonne et d'Iberville.

Die D. GOULET, MODISTE, No. 13, coin des rues Sanguinet et Vitré. Montréal, 5 juin 1862.

DR. JOURDAIN DENTISTE, 125, Rue Craig, coin de la Rue Cote 3 mai. aa-46

DR. TRESTLER & FRERE, DENTISTE, HAUT DE LA RUE St-Laurent, COIN DE LA Petite Rue St-Jacques, MONTREAL. 7 déc. 136

JOS. DUHAMEL, AVOCAT, BUREAU: No. 16 et 18, RUE ST-VINCENT, (Encoignure Ste-Thérèse et St-Vincent) MONTREAL. 4 janvier. aa-146

NOEL ROY, TEINTURIER-DEGRASSEUR, 51, Grande rue St-Laurent, 51, MONTREAL. N. R. EST TOUJOURS PRET A TEINDRE, Laines, etc.; Sarouets et Pantalons en drap, etc.

MEDERIC LANOTOT, AVOCAT, 126, RUE NOTRE-DAME, 126. M. Lanotot suivra la Cour à St-Jean. 4 juin 1861. 58

MOUSSEAU et LABELLE, AVOCATS, PETITE RUE ST-JACQUES, No. 28. M. MOUSSEAU SUIVRA LES CIRCUITS de Berthier et de Drummondville. M. LABELLE suivra le Circuit de Verchères. 17 juillet. 76

DENIS et DESNOYERS, AVOCATS, Basse Sérafin, rue St-Vincent, MONTREAL. 13 mars 1860. 25

SOCIÉTÉ "UNITY," D'ASSURANCE SUR LA VIE. LES PERSONNES DONT LES VIES SONT assurées par cette Société, sont infirmes, qu'aucune prime "extra" sera chargée à ceux qui s'enjoignent dans les Corps de Milices ou de Volontaires pour le service en Canada et que toute police sera payée en entier dans le cas où la mort serait la conséquence de ces services. C. A. BRAULT, W. P. REYNOLDS, Assistant-Agent. Gérant A. B. N. No. 11, Grande rue St-Jacques, Montréal, 21 janvier 1861. 3

CHEMIN DE FER CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC ARRANGEMENT DES CONVOIS DE L'ÉTÉ. TRAIN EXPRESS POUR QUEBEC. LE ET APRES LUNDI LE 30 JUIN COURANT, les convois partiront comme suit:

Convois de l'Est. PARTANT DE LA POINTE ST-CHARLES Convoi mélo pour Island Pond et les stations intermédiaires à 8 00 a.m.

Convois de l'Ouest. PARTANT DE LA RUE BONAVENTURE. Convoi Express de jour, pour Ottawa, Kingston et Toronto, etc.

POELES ALBANIAN A CHARBON ON PEUT SE PROCURER LE NOUVEAU et populaire POELE A CHARBON de Manufacture Canadienne, et à des prix très-réduits.

POELES DE CUISINE. LE SOUS-SIGNE A CONSTAMMENT EN sa main des POELES DE CUISINE, du plus beau genre, tels que: L'Empire, State, Victor, Good Samaritan, Peace Maker et le célèbre Poêle de Cuisine de Stewart si apprécié pour l'économie qu'il procure et pour son fini élégant.

E. DORION ET FRERE, ONT OUVERT UNE MANUFACTURE DE BALANCES à Plat-forme et pour comptoirs, et aussi un atelier d'OUVRIERS MACHINISTES. Ils ont en magasin des balances en Fer, Couchebites en Fer, Ouvrages en fer pour bâtisses, Dalles en tôle, etc.

Machines à Coudre. PREMIERE QUALITE. LA MEILLEURE HUILE DE Charbon de Montréal. GARANTIE NON-EXPLOSIVE. DÉPÔT D'HUILE DE CHARBON ET DE LAMPES, 91, Grande rue St-Laurent.

BENNETT et BOWERBANK. ANNONCENT RESPECTUEUSEMENT aux habitants de Montréal, qu'ils vendent la meilleure Huile que l'on peut se procurer dans le marché, à des prix qui ne peuvent défer la Compétition.

N. BOURASSA. APRES LE 10 OCTOBRE, JE PRENDRAI mon Atelier à ma Résidence, No. 11, RUE SAINT-SIMON, Prolongation de la Rue St-Georges, près du Collège des Jésuites.

LE SIECLE, (De Paris), Journal Quotidien, Politique et Littéraire. Conditions d'abonnement pour le Canada: Un an \$20 00 Six mois 10 00 Trois mois 5 00